



LE PARTENARIAT REGIONAL

« Enfants réfugiés hier et aujourd'hui : accueil, intégration, reconstruction. »

ETAT DES LIEUX EN JUIN 2020

En 2016/17

à l'initiative du Conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes qui en finance la 1^{ère} édition, un partenariat est engagé entre La Maison d'Izieu (01), le Lieu de mémoire du Chambon-sur-Lignon (43), et des collèges de Vaulx-en-Verin (69), Roanne (42), et Monastier-sur-Gazeille (43).

Ce projet vise à faire réfléchir les élèves sur les migrations d'aujourd'hui au regard de celles des années 30 du 20^{ème} siècle : sans chercher à établir un parallèle qui ferait peu de cas des différences de contexte historique et de nature des situations, il semble pertinent de mener des projets pédagogiques centrés sur les enfants réfugiés. Hier comme aujourd'hui, ces enfants sont confrontés aux problèmes du déracinement, de l'intégration et d'une nécessaire reconstruction de leur identité.

Les 120 collégiens mobilisés par leurs enseignants sur ce projet ont réalisé une exposition collective qui rend compte de leur travail sur l'année et croise le parcours d'enfants réfugiés en France dans les années 30 avec celui d'enfants dont les familles y ont trouvé refuge aujourd'hui.

Voici ce qu'en a dit la Licra qui a souvent fait tourner cette exposition dans la région Auvergne-Rhône-Alpes:

« Cette exposition se révèle à l'expérience remarquablement adaptée au public scolaire dès le CM1 et dans le second degré, et à un public familial. Sa grande efficacité repose sur deux éléments :

- le point de vue adopté : celui d'enfants réfugiés aujourd'hui en France. Qu'ils s'expriment à la première personne, ou que des camarades du collège soient leur porte-voix après les avoir interrogés, c'est bien la parole, l'expérience, les pensées et les réflexions d'enfants réfugiés aujourd'hui en France, que l'exposition nous invite à entendre.

- la mise en perspective de l'expérience vécue aujourd'hui avec l'expérience de réfugiés d'hier : Les enfants juifs de la Maison d'Izieu pendant la seconde guerre mondiale et les réfugiés accueillis successivement au Chambon sur Lignon (Haute-Loire) depuis le XVII^e siècle : protestants, républicains Espagnols, Français et étrangers pendant l'Exode de juin 1940 et enfants juifs dès 1942.

Donner la parole aux réfugiés eux-mêmes a pour effet de dissoudre des préjugés relatifs aux motifs pour lesquels on quitte son pays pour chercher refuge dans un autre, de rendre caduques des représentations imaginaires et des idées fausses relatives aux conditions d'accueil.

L'exposition invite le visiteur à mieux se représenter ce qu'est vivre une vie de réfugié en France. Dès lors, le visiteur s'ouvre à l'empathie par identification à ces autres qu'il découvre si semblables à lui-même dans leurs aspirations à une vie paisible, libre et digne.

Les panneaux offrent un bon équilibre entre texte et illustrations, ces dernières étant variées : photographies mais aussi dessins exécutés par des enfants, cartes et schémas créés par eux, courts poèmes ...etc... Le tout offre de multiples niveaux d'entrée et de lecture, sans sacrifier à la clarté.

La mise en perspective historique de l'expérience conduit le visiteur à constater qu'aujourd'hui comme hier ce sont toujours les mêmes motifs qui poussent à quitter son pays et à chercher refuge dans un autre. Elle porte le visiteur à mesurer l'importance des décisions que prend un pays en matière d'accueil, ou de non accueil des réfugiés, et l'importance de la responsabilité et de l'engagement citoyens.

Enfin, et ce n'est pas la moindre de ses qualités, cette exposition se révèle un remarquable support dont s'emparent les visiteurs, y compris très jeunes, pour réfléchir au racisme, à l'antisémitisme, à l'importance de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de la laïcité, à la démocratie et au nécessaire engagement citoyen de chacun pour que demeurent et vivent ces biens communs d'un prix inestimable. »

En 2017/18

L'association Patrimoine, Mémoire et Histoire (PMH) de Dieulefit (26) rejoint le projet en tant que structure mémorielle associée à l'ITEP de Beauvallon à Dieulefit (26). Le projet intègre de nouveaux collèges du Puy-en-Velay (43), de Dieulefit (26) et de Vaulx-en-Velin (69).

Pour cette 2^{ème} édition, l'accent est mis

- sur l'utilisation du site web créé par la Maison d'Izieu pour faire le lien entre les participants et les lieux de mémoire <https://www.enfances-refugiees.org/>

Il devient un outil essentiel, témoin de la dimension collective du projet et de l'évolution des travaux tout au long de l'année. Il permet de consulter les pages réalisées l'année précédente. Jusqu'à la journée de restitution, il constitue un lien entre les participants. Le site web permet notamment aux élèves, encadrés par leurs professeurs, de présenter leur établissement, leur classe ou groupe, leur milieu de vie et leur projet 2017-2018.

Le site n'est pas directement alimenté par les classes mais par un référent dans chaque établissement en lien avec le service de la communication de la Maison d'Izieu.

- La journée de restitution à Dieulefit, 24 mai 2018 fut un moment très fort, tant pour la qualité de la visite de l'école de Beauvallon et de l'exposition historique préparée par PMH que pour l'originalité des présentations des élèves. Si l'on confronte les résultats obtenus aux souhaits exprimés lors des réunions préparatoires (août 2017, novembre 2017, février et avril 2018), les acquis sont très positifs. Les élèves ont présenté eux-mêmes leurs travaux sur la scène et montré qu'ils avaient bien intériorisé la démarche d'ensemble du projet. La forme des présentations (accent mis sur la vidéo, le diaporama, l'audio-visuel), a pleinement respecté les recommandations faites aux équipes enseignantes.

Le fonctionnement des équipes, sur la scène comme en aval, a fait la preuve de son efficacité. À cet égard, si la performance de l'UPE2A de Vaulx-en-Verin a marqué l'assistance, la « mixité » qui réunit une section FLE et une classe de quatrième de collège, comme au Puy, a été une réussite.

En 2018/19

Deux collèges seulement participent au projet cette année-là : Vaulx-en-Verin (69) et Monistrol-sur-Loire (43) en lien avec la Maison d'Izieu et le Lieu de mémoire du Chambon-sur-Lignon. Afin que PMH et Dieulefit ne soient pas laissés de côté, les participants proposent que les élèves d'Aimé Césaire travaillent avec Dieulefit et que l'ensemble des élèves participants découvrent Izieu le jour de la restitution.

Celle-ci a lieu le 24 mai 2019 et restera dans la mémoire des élèves marquée par le témoignage de Samuel Pintel, ancien enfant d'Izieu.

La thématique de la création artistique, plus spécifiquement la fabrication d'« objets de mémoire » a donné lieu à de très belles réalisations comme l'a constaté le Directeur général de l'enseignement scolaire (DEGESCO) au Ministère de l'Éducation nationale, en visite à Izieu ce jour-là.

En 2019/20

4 établissements rejoignent les 3 lieux de mémoire dans le projet : le lycée professionnel Auguste-Aymard, à Espaly-Saint-Marcel (43) avec une classe de Bac Pro et une UPE2A ; le collège Aimé Césaire à Vaulx-en-Verin (69) avec une classe d'UPE2A, Le collège Claude-Debussy à Romans s/Isère (26) avec une classe de 4^{ème}, et le collège Europa à

Montélimar (26) avec une classe de 3^{ème} et une UPE2A. Soit quatre établissements, 6 unités pédagogiques/classes, et 125 élèves au total.

La pratique retenue pour la restitution finale qui devait avoir lieu au Chambon-sur-Lignon était « l'oralité », à traiter avec un grand choix de possibilités : radio, théâtre, slam, chant, carte postale sonore...

Malheureusement, alors que le projet se déroulait parfaitement (échanges nombreux entre les participants, présentations très réussies des groupes participants sur le site www.enfances-refugiees.org, visites des lieux de mémoire déjà réalisées à Dieulefit, à Izieu et au Chambon-sur-Lignon), la crise sanitaire provoquée par l'épidémie du COVID-19 a rendu impossible l'achèvement des travaux et la journée de restitution.

CONCLUSION

Les élèves du collège Aimé Césaire de Vaulx-en-Velin ont reçu en juin 2018 le prix Gilbert Dru de la LICRA-Auvergne-Rhône-Alpes pour la réalisation vidéo qu'ils avaient créée lors de l'édition de 2017/2018.

La Maison d'Izieu a mis à disposition de la Licra en 2019 l'exposition réalisée en 2016/2017, afin de la diffuser dans les établissements scolaires.

Par ailleurs, certains travaux réalisés en 2016/2017 par les classes du Collège de Roanne (42) ont été exposés l'été 2018 à la médiathèque de Bourdeaux (26) dans le cadre de la manifestation « Voix d'exil ».

On peut donc constater que le projet continue à vivre même après le travail mené par les classes et qu'il peut être valorisé chaque année au-delà des journées de restitution. Cette longévité remarquable est à souligner, tout comme la qualité des relations entre les 3 structures mémorielles basées sur des valeurs partagées et le souci de les transmettre aux jeunes générations. La confiance mutuelle et la volonté de préserver l'autonomie de ce projet régional sont par ailleurs des moyens nécessaires pour en garantir la pérennité.

Dominique Vidaud, pour la Maison d'Izieu.